



**Les principaux apports du Sénat sur le projet de loi relatif au travail,  
à la modernisation du dialogue social et à la sécurisation des parcours professionnels**

Plusieurs apports sénatoriaux ont été conservés par l'Assemblée nationale lors de l'examen du texte en nouvelle lecture comme :

- la garantie de la **primauté** des accords d'entreprise en matière de durée du travail, de repos et de congés payés sur les accords de branche antérieurs à 2004 (article 2) ;
- la création d'une **nouvelle catégorie de congé pour événements familiaux** au moment de l'annonce de la survenue d'un handicap chez un enfant et l'élargissement au concubin du **congé pour décès** d'un proche (article 3) ;
- l'obligation d'intégrer dans la base de données économiques et sociales un **indicateur de suivi** de la **part des femmes et des hommes dans les conseils d'administration** (article 9) ;
- la possibilité de prévoir une **clause de retour à meilleure fortune** dans les accords de préservation ou de développement de l'emploi, ainsi que la définition de la **procédure de licenciement** que doit suivre l'employeur en cas de refus d'un salarié d'appliquer un tel accord (article 11) ;
- le **renforcement** du rôle des **commissions paritaires permanentes de négociation et d'interprétation** des branches, dont les missions sont déclarées d'intérêt général et qui pourront éclairer le juge sur l'interprétation de stipulations d'un accord ou d'une convention de branche (article 13) ;
- l'**exclusion** des **branches** professionnelles employant **moins de cinq mille salariés** des priorités du ministère du travail en matière de restructuration du paysage conventionnel (article 14) ;
- la possibilité de financer les **activités culturelles et sociales** entre les différents comités d'établissement d'une même entreprise au prorata de leurs **effectifs** ou de leur **masse salariale** (article 18 *ter*) ;
- la mise en œuvre du **compte personnel de formation** pour les **travailleurs handicapés** accueillis dans les établissements et services d'aide par le travail (article 21 *ter*) ;
- la **sécurisation juridique** du transfert du recouvrement de la contribution à la formation professionnelle des non-salariés aux Urssaf (article 21 *bis* B) ;

- **la limitation** de l'utilisation des **outils numériques** de l'entreprise pour la **communication syndicale** aux seules **organisations présentes dans l'entreprise** (article 27) ;
- la possibilité pour l'employeur, dans une entreprise employant moins de cinquante salariés, de **déduire par anticipation de ses impôts** l'indemnité que pourrait prononcer le juge prud'homal en cas de **licenciement sans cause réelle et sérieuse** d'un salarié en CDI, quelle que soit sa date d'embauche (article 28) ;
- l'obligation pour l'employeur, dans une entreprise de cette taille, d'informer le **délégué du personnel** des options retenues lorsqu'il applique un **accord type** négocié par la branche (article 29) ;
- le développement de l'**apprentissage** dans le **secteur public non industriel et commercial** (article 32 *ter* A) ;
- la clarification des règles applicables aux **groupements d'employeurs** en matière de calcul de leurs **effectifs** (article 40 *bis* A) et de leurs **bénéfices imposables** (article 40 *quater* B) ainsi que la suppression de la **labellisation** de ces groupements (article 40 *ter*) ;
- s'agissant de la médecine du travail, la reconnaissance de la nécessité de mettre en place les outils qui permettront d'**éviter les nombreuses visites d'aptitude redondantes** pour les salariés en contrat court, la **faculté** pour tout travailleur de **solliciter une visite médicale** lorsqu'il anticipe un **risque d'inaptitude** et la possibilité pour le professionnel de santé qui réalise la visite d'information et de prévention d'**orienter** le travailleur **vers le médecin du travail** dans le cadre d'un protocole établi par ce dernier (article 44) ;
- l'**obligation d'informer** les **travailleurs détachés** du bâtiment **sur leurs droits** à l'occasion de la remise de leur carte d'identification professionnelle (article 45).